

[Text]

Mr. Kaplan: That is correct.

Mr. Cullen: This, I think, is what is being stressed out there to the general public. I suppose on humanitarian grounds . . . I can see medical reasons, if a person gets hurt in prison, or appendicitis or something of that nature, or if he is served a warrant to come to trial, but the quality of mercy is strained in this situation when one sees an individual getting out, going to a downtown restaurant and having that kind of freedom or that kind of access. I have a difficult time explaining that; yet when I hear the full catalogue, as expressed by Mr. Yeomans, I must say that I would be on side with him.

Mr. Kaplan: Well Mr. . . .

• 2120

Mr. Cullen: I am sure that what will happen tonight is that we will get a 90-second or 60-second blurb on television that this man killed four people and that he was still eligible for day parole, without explaining it. I think so often that is one of the problems we have, to get across to the general public the . . .

Mr. Kaplan: Well, though, in this case I agree with your first thought. I think this was an inappropriate case for ETA and I believe that if the Parole Board had the authority that I want them to have from now on in relation to cases like this . . .

Mr. Cullen: But you are speaking, Mr. Minister, with all due respect, from a viewpoint of hindsight. Mr. Yeomans right now is operating under the law as it is at the present time. Decisions have to be made under the law as we prescribe it, under the rules and regulations as we prescribe. When I hear the catalogue of events and the threatened suicide, I wonder what the situation would have been frankly if Mr. Boden had been successful in his attempt at suicide—he made two or three attempts I think I heard here—whether we would be having a different kind of hearing here today, that maybe we did not show the kind of compassion we should. The man was there, he had had all the psychiatric and medical treatment that was available. There was no more, frankly . . . they seemed to say: Well, we have done all we can. We do not think this man is a dangerous offender any more. We do not think etc., etc. Now the Parole Board maybe did not think that, but that is the law as it is at the present time, and it seems to me it is a tough decision to make. I once said that I thought security guards should be paid twice what they are getting now because they are dealing with the toughest of societies. They are dealing with the most dangerous criminals. They are dealing in very difficult circumstances and yet tough decisions have to be made like this. Sooner or later these people are going to be back on the street and you and your department have to make these tough decisions. I frankly tell you that I am impressed with these statistics. I had no idea. If you had told me that half of them were causing difficulties or something, I think I would have been more in accord with it, and I hope that kind of

[Translation]

libération de jour aurait pu être accordée. Le ministre aimerait peut-être rectifier ce qu'il vient de dire.

M. Kaplan: C'est exact.

M. Cullen: C'est sur cela qu'on insiste, je pense, auprès du grand public. Je suppose que pour des raisons humanitaires . . . je comprendrais, s'il s'agissait de raisons médicales, si un détenu était blessé en prison, s'il avait une appendicite ou quelque chose du genre ou s'il recevait une sommation de comparaître dans le cadre d'un procès . . . mais la grâce a été poussée un peu trop loin dans cette situation où ce type a pu sortir, aller dans un restaurant du centre-ville et jouir de ce genre de liberté. J'ai du mal à expliquer cela. Or, lorsque j'entends toute la litanie que nous a récitée M. Yeomans, je dois dire que je me rangerais du même côté que lui.

M. Kaplan: Eh bien, monsieur . . .

M. Cullen: Je suis sûr que nous serons ce soir à la télévision, un flash de 90 ou 60 secondes, qui nous dira sans explication aucune, que cet homme a tué quatre personnes et qu'il était quand même admissible à la libération de jour. Je pense que c'est là l'une des difficultés auxquelles nous devons faire face, à savoir de faire comprendre au public . . .

M. Kaplan: Bien, je suis d'accord avec votre première assertion. Il n'y avait pas lieu en l'espèce à absence temporaire avec escorte, et je crois que si la Commission des libérations conditionnelles avait les pouvoirs dont j'aimerais la voir investie désormais pour des cas de ce genre . . .

M. Cullen: Sauf votre respect, je vous ferai remarquer, monsieur le ministre, que vous dites cela après coup. M. Yeomans agit conformément à la loi en vigueur. Il faut que des décisions soient prises conformément à la loi que nous avons, conformément aux règlements et aux règles que nous avons prescrits. En écoutant la narration des événements et des menaces de suicide, je me demande ce qui se serait passé si M. Boden avait réussi dans sa tentative de suicide—il a tenté de se suicider deux ou trois fois, je crois—je me demande si nous aurions une réunion dans un autre esprit aujourd'hui, si on ne dirait pas que nous n'avons pas fait preuve de compassion comme nous aurions dû dans ce cas-ci. L'homme était en prison, il recevait tous les soins psychiatriques et médicaux disponibles. Il n'y avait pas mieux franchement . . . Les responsables semblent dire: nous avons fait tout ce que nous pouvons. Nous ne croyons pas que cet homme soit un délinquant dangereux maintenant. Nous ne croyons pas ceci, nous ne croyons pas cela. La Commission des libérations conditionnelles ne l'a peut-être pas pensé, mais telle est la loi en vigueur, et il me semble que la décision était difficile à prendre. J'ai déjà dit qu'à mon avis, les gardiens devraient recevoir le double de ce qu'ils reçoivent maintenant, étant donné qu'ils ont affaire aux gens les plus durs de la société. Ils font affaire aux criminels les plus dangereux. Ils doivent travailler dans des circonstances très difficiles et prendre de difficiles décisions comme en l'espèce. Tôt ou tard, ces détenus se retrouveront dans la rue et votre ministère et vous-même devez prendre des décisions difficiles. Je vous avouerai franchement que ces statistiques m'impressionnent beaucoup. Je n'étais pas au